

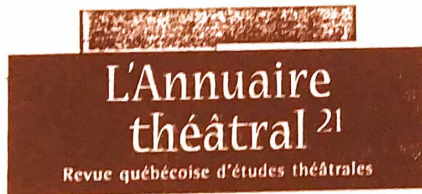
THÉÂTRALITÉS / SQET

BULLETIN DE LIAISON N° 5

HIVER 1999

MOINS UNE !

Avec 1999 qui commence à peine, il est difficile d'échapper à l'attraction qu'exerce déjà l'an 2000. En ce qui concerne la SQET, les six mois à venir seront cruciaux, parce que c'est bel et bien dans moins d'un an que nous saurons si *L'Annuaire théâtral* sera soutenu financièrement, au titre de revue savante, par le FCAR. Vous avez été à même de constater les efforts que l'équipe de rédaction de la revue, sous la direction de Chantal Hébert, a déployés au cours des deux dernières années pour en faire un lieu vivant de la réflexion sur le théâtre. Sans vouloir tomber dans l'auto-encensement, nous avons toutes les raisons de penser que la formule éditoriale et la tenue intellectuelle de la revue sont très solides. En outre, grâce à l'appui inestimable du CRELIQ, la revue profite de moyens de production on ne peut



plus professionnels : la maquette est attrayante, la révision des textes impeccable, la mise en page élégante. Or, l'un des critères incontournables du FCAR est le nombre d'abonnés, qui ne peut être inférieur à 200. La bonne nouvelle de la fin de 1998, c'est que la SQET compte maintenant 150 membres. On y est presque, me direz-vous ? Peut-être bien, mais nous n'aurons pas trop des six prochains mois pour que la revue existe toujours... en l'an 2000. **Gilbert David**, président

MEILLEURS VŒUX DE BONHEUR POUR L'AN 1999 À TOUS LES MEMBRES

Sommaire

Moins une !	1
Parutions récentes	2
<i>Theatrum Mundi</i>	2-3
L'agenda de la recherche	4-5
Hommage à Paul Bussières	6-7
2 ^e séminaire "Théâtre/roman"	8

SUPPLÉMENT
BIBLIOTHÈQUE ACADÉMIQUE 1997

Parutions récentes

QUÉBEC

- BEAUCHAMP, Hélène, *Le théâtre adolescent*, Montréal, Éditions Logiques, 1998, 269 p., ill.
- FÉRAL, Josette, *Mise en scène et jeu de l'acteur, entretiens*, tome 2 : " *Le corps en scène* ", Montréal / Carnières, Éditions Jeu / Éditions Lansman, 1998, 345 p., ill.
- JEU, Cahiers de théâtre, n° 87, " Bernard-Marie Koltès / Le conte en question / L'automne 1997 en danse ", Montréal, juin 1998, 192 p., ill. ; n° 88, " Théâtre et cinéma ", Montréal, septembre 1998, 192 p., ill.
- LANOIX, Marie-Josée, *L'option-théâtre du CÉGEP Lionel-Groulx 1968-1998, Les enjeux d'une formation professionnelle dans le réseau public*, Sainte-Thérèse, Presses Collégiales, 1998, 168 p., ill.
- PODBREY, Maurice, et R. Bruce HENRY, *Half Man, Half Beast, Making a Life in Canadian Theatre*, Montréal, Véhicule Press, 1998, 176 p., ill.
- THÉÂTRE, *Les Cahiers de la maîtrise*, n° 4, revue des étudiantes et des étudiants de la maîtrise en Art dramatique (UQAM), octobre 1998, 148 p., ill.

À L'ÉTRANGER

- ABENSOUR, Gérard, *Vsévolod Meyerhold ou l'invention de la mise en scène*, Paris, Fayard, 1998, 596 p., ill.
- ADRIEN, Philippe, *Instant par instant, En classe d'interprétation*, Arles, Actes Sud - Papiers, coll. " Apprendre ", 1998, 283 p.
- BARROT, Olivier, et Raymond CHIRAT, *Le théâtre de Boulevard, " Ciel mon mari ! "*, Paris, Gallimard, coll. " Découvertes ", 1998, 128 p., ill.
- COMPAGNON, Antoine, *Le démon de la théorie, Littérature et sens commun*, Paris, Seuil, coll. " La Couleur des idées ", 1998, 312 p.
- CONSOLINI, Marco, " *Théâtre populaire* " 1953-1964, *Histoire d'une revue engagée*, traduit de l'italien par Karin Wackers-Espinosa, Paris, Éditions de l'IMEC, 1998, 389 p., ill.
- DICTIONNAIRE DU THÉÂTRE, collectif, Paris, Encyclopædia Universalis & Albin Michel, 1998, 924 p.

ÉTUDES THÉÂTRALES, n° 13, " Théâtre en pièces. Le texte en éclats ", Centre d'études théâtrales, Université catholique de Louvain, 1998, 138 p.

GUÉNOUN, Denis, *Le théâtre est-il nécessaire ?*, [Marseille], Éditions Circé, coll. " Penser le théâtre ", 1996, 179 p.

MAURIN, Frédéric, *Robert Wilson, Le temps pour voir, l'espace pour écouter*, Arles, Actes Sud, coll. " Le temps du théâtre ", 1998, 281 p.

PICON-VALLIN, Béatrice (dir.), *Les Écrans sur la scène, Tentations et résistances de la scène face aux images*, Lausanne, L'âge d'Homme, coll. " Théâtre XXe siècle ", 1998, 344 p., ill.

PRUNER, Michel, *L'Analyse du texte de théâtre*, Paris, Dunod, coll. " Les Topos ", 1998, 128 p.

QUESTIONS DE THÉÂTRE, n° 4, " Ghelderode auteur fantastique ", La Montagne Magique, Bruxelles, 1998.

THEATRE RESEARCH INTERNATIONAL, vol. 23, n° 1, " Theatre and Civil War(s) ", Oxford University Press & IFTR, Spring 1998, 97 p. ; vol. 23, n° 2, " The Commedia dell'arte ", Oxford University Press & IFTR, Summer 1998, 97 p., ill. ; vol. 23, n° 3, " Women Give Voice to Women ", Oxford University Press & IFTR, Autumn 1998, 97 p., ill.

THEATRUM MUNDI

PRIX DENISE-PELLETIER 1998

La SQET tient à saluer Gilles Pelletier qui s'est vu attribuer le prix Denise-Pelletier 1998 par le Gouvernement du Québec.

Homme de théâtre accompli — comédien, metteur en scène, pédagogue, directeur de compagnie (il a été l'un des fondateurs de la Nouvelle Compagnie Théâtrale en 1964) —, il s'est aussi illustré avec bonheur dans tous les aspects de la vie par ses engagements sociaux, politiques et artistiques.

Toutes nos félicitations au récipiendaire !

Renée N. Gurik, vice-présidente de la SQET

Suite page 3...

Parutions récentes

QUÉBEC

- BEAUCHAMP, Hélène, *Le théâtre adolescent*, Montréal, Éditions Logiques, 1998, 269 p., ill.
- FÉRAL, Josette, *Mise en scène et jeu de l'acteur, entretiens*, tome 2 : " *Le corps en scène* ", Montréal / Carnières, Éditions Jeu / Éditions Lansman, 1998, 345 p., ill.
- JEU, Cahiers de théâtre, n° 87, " Bernard-Marie Koltès / Le conte en question / L'automne 1997 en danse ", Montréal, juin 1998, 192 p., ill. ; n° 88, " Théâtre et cinéma ", Montréal, septembre 1998, 192 p., ill.
- LANOIX, Marie-Josée, *L'option-théâtre du CÉGEP Lionel-Groulx 1968-1998, Les enjeux d'une formation professionnelle dans le réseau public*, Sainte-Thérèse, Presses Collégiales, 1998, 168 p., ill.
- PODBREY, Maurice, et R. Bruce HENRY, *Half Man, Half Beast, Making a Life in Canadian Theatre*, Montréal, Véhicule Press, 1998, 176 p., ill.
- THÉÂTRE, *Les Cahiers de la maîtrise*, n° 4, revue des étudiantes et des étudiants de la maîtrise en Art dramatique (UQAM), octobre 1998, 148 p., ill.

À L'ÉTRANGER

- ABENSOUR, Gérard, *Vsévolod Meyerhold ou l'invention de la mise en scène*, Paris, Fayard, 1998, 596 p., ill.
- ADRIEN, Philippe, *Instant par instant, En classe d'interprétation*, Arles, Actes Sud - Papiers, coll. " Apprendre ", 1998, 283 p.
- BARROT, Olivier, et Raymond CHIRAT, *Le théâtre de Boulevard, " Ciel mon mari ! "*, Paris, Gallimard, coll. " Découvertes ", 1998, 128 p., ill.
- COMPAGNON, Antoine, *Le démon de la théorie, Littérature et sens commun*, Paris, Seuil, coll. " La Couleur des idées ", 1998, 312 p.
- CONSOLINI, Marco, " *Théâtre populaire* " 1953-1964, *Histoire d'une revue engagée*, traduit de l'italien par Karin Wackers-Espinosa, Paris, Éditions de l'IMEC, 1998, 389 p., ill.
- DICTIONNAIRE DU THÉÂTRE, collectif, Paris, Encyclopædia Universalis & Albin Michel, 1998, 924 p.

ÉTUDES THÉÂTRALES, n° 13, " Théâtre en pièces. Le texte en éclats ", Centre d'études théâtrales, Université catholique de Louvain, 1998, 138 p.

GUÉNOUN, Denis, *Le théâtre est-il nécessaire ?*, [Marseille], Éditions Circé, coll. " Penser le théâtre ", 1996, 179 p.

MAURIN, Frédéric, *Robert Wilson, Le temps pour voir, l'espace pour écouter*, Arles, Actes Sud, coll. " Le temps du théâtre ", 1998, 281 p.

PICON-VALLIN, Béatrice (dir.), *Les Écrans sur la scène, Tentations et résistances de la scène face aux images*, Lausanne, L'âge d'Homme, coll. " Théâtre XXe siècle ", 1998, 344 p., ill.

PRUNER, Michel, *L'Analyse du texte de théâtre*, Paris, Dunod, coll. " Les Topos ", 1998, 128 p.

QUESTIONS DE THÉÂTRE, n° 4, " Ghelderode auteur fantastique ", La Montagne Magique, Bruxelles, 1998.

THEATRE RESEARCH INTERNATIONAL, vol. 23, n° 1, " Theatre and Civil War(s) ", Oxford University Press & IFTR, Spring 1998, 97 p. ; vol. 23, n° 2, " The Commedia dell'arte ", Oxford University Press & IFTR, Summer 1998, 97 p., ill. ; vol. 23, n° 3, " Women Give Voice to Women ", Oxford University Press & IFTR, Autumn 1998, 97 p., ill.

THEATRUM MUNDI

PRIX DENISE-PELLETIER 1998

La SQET tient à saluer Gilles Pelletier qui s'est vu attribuer le prix Denise-Pelletier 1998 par le Gouvernement du Québec.

Homme de théâtre accompli — comédien, metteur en scène, pédagogue, directeur de compagnie (il a été l'un des fondateurs de la Nouvelle Compagnie Théâtrale en 1964) —, il s'est aussi illustré avec bonheur dans tous les aspects de la vie par ses engagements sociaux, politiques et artistiques.

Toutes nos félicitations au récipiendaire !

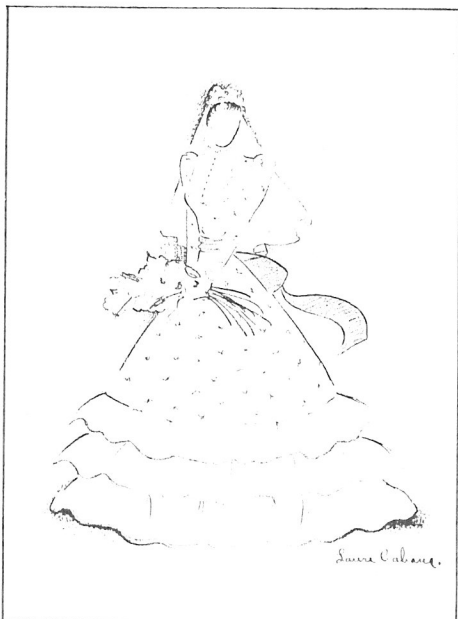
Renée N. Gurik, vice-présidente de la SQET

Suite page 3...

...suite de *THEATRUM MUNDI...*

MARIE-LAURE CABANA (1910-1998)

Le 30 septembre 1998 Marie-Laure Cabana nous quittait. Rappelons que cette artiste, membre d'honneur de la SQET, a jeté les bases d'un nouveau professionnalisme dans le domaine du costume au Québec. Elle s'y est illustrée de 1933 à 1972. Diplômée de l'École des Beaux-Arts où elle reçoit une formation complète, elle accepte l'offre de Jacques Pelletier, son camarade et futur mari, de dessiner des costumes s'harmonisant au décor qu'il crée pour l'opérette *Le pays du sourire*, de Franz Lehar, qui ouvre la saison 1933-1934 de la Société Canadienne d'Opérette. Cette production est donc la pierre angulaire d'une carrière théâtrale, cinématographique et télévisuelle qui ne peut, ici, qu'être brièvement évoquée. Elle passe par le studio de Madame Jean-Louis Audet, une des premières cellules incubatrices du théâtre au Québec. De 1941 à 1946, le tandem Cabana-Pelletier est appelé à prendre en charge l'aspect visuel des revues annuelles de Gratien Gélinas, les *Fridolinades*. Cette expérience est suivie de *Tit-Coq* en 1948, le premier grand triomphe du théâtre québécois d'après-guerre. Parallèlement, dès 1944 Cabana participe aux spectacles de l'Équipe, compagnie considérée comme l'avant-garde de l'activité théâtrale montréalaise. On retrouve le couple de concepteurs aux débuts du Théâtre du Nouveau Monde en 1951 où il participe à



l'établissement de nouveaux standards pour la scène québécoise. On retrouve aussi ces deux noms reliés aux premiers tours de manivelle du cinéma québécois dans les années cinquante. L'expérience des Cabana-Pelletier sera également mise à contribution à la télévision. Ce couple de pionniers est donc là lorsque Radio-Canada entre en

ondes le 6 septembre 1952. Jacques Pelletier y assume la direction du département de la scénographie et Laure Cabana y occupe durant vingt ans les fonctions de première dessinatrice et de directrice du département des costumes et du maquillage. Cette simple énumération ne peut pas traduire l'immense somme de travail, d'énergie, de passion et de générosité que ces responsabilités ont réclamées.

Dans les années 70, après une carrière déjà fort bien remplie, Laure Cabana reste en contact avec "le métier" en donnant un cours de création de costumes, aux étudiants en décors-costumes de l'option-théâtre du Cégep Lionel-Groulx, où elle transmet aux élèves les connaissances accumulées, partage sa fantaisie, sa joie de vivre, et par-dessus tout, son amour du métier et du théâtre.

Renée N. Gurik

**LÉOPOLD LE BLANC
(1921-1998)**

Natif de Carleton, Léopold Le Blanc s'est éteint à Montréal le 3 juillet 1998. Après avoir enseigné pendant sept ans au collège Jean-de-Brébeuf, il devient professeur au Département d'études françaises de l'Université de Montréal en 1963. Sa carrière universitaire a été consacrée entièrement à l'enseignement de la littérature québécoise, enseignement dont il a été l'un des pionniers.

Spécialiste d'Alain Grandbois à qui il avait consacré son mémoire de maîtrise et sa thèse de doctorat, il s'est aussi intéressé de manière particulière à l'histoire du théâtre, ce qui explique qu'on le retrouve parmi les membres fondateurs de la Société d'histoire du théâtre du Québec en 1976.

Tout en assumant la direction du Centre d'études québécoises (CÉTUQ) en 1975, il avait entrepris des recherches sur "Les structures narratives du mélodrame québécois". Mais un accident cérébrovasculaire le laisse hémiparétique et aphasique en 1978, à 57 ans à peine, le forçant à prendre une retraite prématurée.

La SQET offre ses condoléances à sa famille.

Jean Cléo Godin

L'agenda de la recherche

2^e séminaire SQET "Théâtre / roman" UQAC, 29 janvier 1999

Ce séminaire de la SQET, qui fait suite à celui qui a eu lieu à l'Université de Montréal le 4 décembre 1998, fait partie d'un ensemble d'activités qui accompagnent la production, par Les Têtes Heureuses (Chicoutimi), des *Frères Karamazov*, d'après Dostoïevski, dans l'adaptation qu'en a faite Jacques Copeau. Rodrigue Villeneuve en signe la mise en scène.

La SQET est heureuse de s'associer à cet événement. On trouvera le programme détaillé de la journée à la dernière page du présent bulletin.

Afin de favoriser la participation des membres, la SQET met à la disposition des personnes intéressées des places dans un minibus à un coût très abordable. Le départ se fera de Montréal le jeudi 28 janvier à 9h00, de façon à ce que les participants puissent assister à la représentation des *Frères Karamazov* le jour même à 20h00. Les étudiant-e-s qui souhaitent être du nombre pourront être logés gratuitement "chez l'habitant". Le retour à Montréal se fera le lendemain, vendredi 29 janvier, après la journée de colloque et le repas du soir.

Afin de permettre la planification de ce voyage de deux jours à Chicoutimi, il est impérieux que vous fassiez connaître votre intention d'en être au plus tard le lundi 25 janvier prochain.

Voir le feuillet explicatif ci-joint pour tous les renseignements utiles.

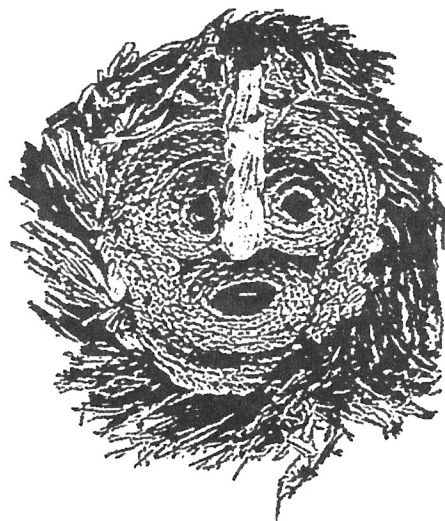
Colloque sur "Les rapports théorie / pratique dans le théâtre contemporain"

Département de théâtre, UQAM, 12 février 1999

Au moment d'aller sous presse, le programme de ce colloque consacré aux rapports théorie / pratique dans le théâtre contemporain n'était pas disponible.

Sa tenue, le 12 février 1999 au studio d'essai Claude Gauvreau (J-2020), est toutefois confirmée par son responsable, André G. Bourassa, professeur au Département de théâtre de l'UQAM. Les participants pressentis pour faire une communication sont les chercheurs en théâtre qui sont inscrits à un programme de 3^e cycle (au Québec ou ailleurs) ou qui ont obtenu leur diplôme de doctorat de fraîche date.

Pour assister à cette activité de recherche, vous pouvez vous adresser au responsable par téléphone : (514) 987-3000/8438 ou par courriel : bourassa.andre_g@uqam.ca



À la lecture du précédent bulletin ou en recevant du courrier en provenance de la société, le lecteur aura remarqué l'apparition d'un nouvel emblème, reproduit ci-haut, pour identifier la SQET.

Ce masque (dont la photo a été numérisée par le graphiste Dominic Duffaud) est d'origine iroquoienne — l'original a appartenu à l'écrivain français André Breton, d'après la référence dans *Masques* (Paris, O. Perrin, 1965, p. 20). Les Iroquoiens, selon l'anthropologue Nicole Beaudry, ont utilisé une grande variété de masques, notamment à l'occasion de certaines de leurs grandes fêtes. Le masque choisi appartient au type "tête en broussaille" et il est fait en paille de maïs tressée.

La SQET se place ainsi à l'enseigne d'un symbole transculturel de la théâtralité, et dans le sens d'une trace qui prête à (ré-)interprétation.

**"Modes d'approche
d'un dictionnaire du théâtre québécois
et/ou canadien-français"**

colloque dans le cadre de l'ACFAS
Université d'Ottawa, 10 au 14 mai 1999

Ce colloque dont la date précise sera connue ultérieurement se tiendra à l'Université d'Ottawa qui accueille l'ACFAS du 10 au 14 mai 1999. Il est organisé conjointement par Dominique Lafon et Tibor Egervari, professeurs au Département de théâtre de l'Université d'Ottawa.

La production d'un *Dictionnaire du théâtre québécois et/ou canadien français* est un projet qui non seulement s'inscrit dans un contexte éditorial d'actualité, si l'on en juge par le nombre d'ouvrages de ce type parus récemment, mais aussi dont la nécessité devient, au fil des années, de plus en plus sensible, étant donné le foisonnement, le rayonnement qu'a connus l'activité théâtrale au Québec comme ailleurs au Canada. Ouvrage de référence pour les nombreuses études dont elle fait l'objet, ce *Dictionnaire* permettrait en outre de rendre compte de l'Histoire théâtrale québécoise et/ou canadienne française qui reste encore à faire.

Il s'agit d'un projet à long terme dont l'élaboration ne saurait faire l'économie d'une réflexion préalable et collective. Le colloque aura pour but de jeter les bases de cette réflexion autour des axes suivants:

- quels enseignements peut-on retirer des dictionnaires ou encyclopédies parus dans le champ théâtral ? (Corvin, Banu, *The Oxford Companion to Canadian Theatre*, *World Encyclopedia of Contemporary Theatre*) ?
- quelles frontières géographiques et méthodologiques fixer ?
- quels rapports un tel outil doit-il entretenir avec les ressources disponibles sur le Web ou sur CD-ROM, du type Mascarille ?
- comment faire la part de la chronique, de type journalistique, de la recension et de l'histoire dans un domaine où l'événement, la représentation, est pour une part tributaire des circonstances, pour ne pas dire des modes ?

Les personnes intéressées peuvent soumettre une proposition de communication avant la fin janvier à:

d.lafon@videotron.ca
ou à :

tegervari@uottawa.ca

ou encore par la poste au

Département de théâtre

Université d'Ottawa, 60 rue Université

C.P. 450, Succ A,

Ottawa (Ontario)

K1N 6N5

ENCYCLOPÆDIA
UNIVERSALIS



Dictionnaire du
Théâtre

Encyclopædia
Universalis
Albin Michel

**À la rencontre du prochain millénaire
Appel de participation à un comité**

Motivés par l'idée d'organiser une rencontre pour accueillir le nouveau millénaire, nous invitons ceux et celles qui seraient intéressés à faire partie d'un comité de réflexion à se faire connaître. Voici quelques pistes de réflexion qui sont très ouvertes et qui pourraient servir à un premier *brain-storming* entre les membres du futur comité.

Aujourd'hui, il se pointe une nouvelle esthétique théâtrale qui fait de plus en plus place à un ensemble vectoriel — i.e. un regroupement de divers arts : cinéma, installations, photographie, multimédia, etc. — qui offre des possibilités artistiques inouïes. Chacun de ces vecteurs, arts, techniques et technologies, apporte avec lui une toute nouvelle "dimension cognitive" et le dialogue que ceux-ci entretiennent avec tous les éléments de la représentation opère un "changement de perspective" tant du point de vue de la création que de la réception de l'œuvre d'art.

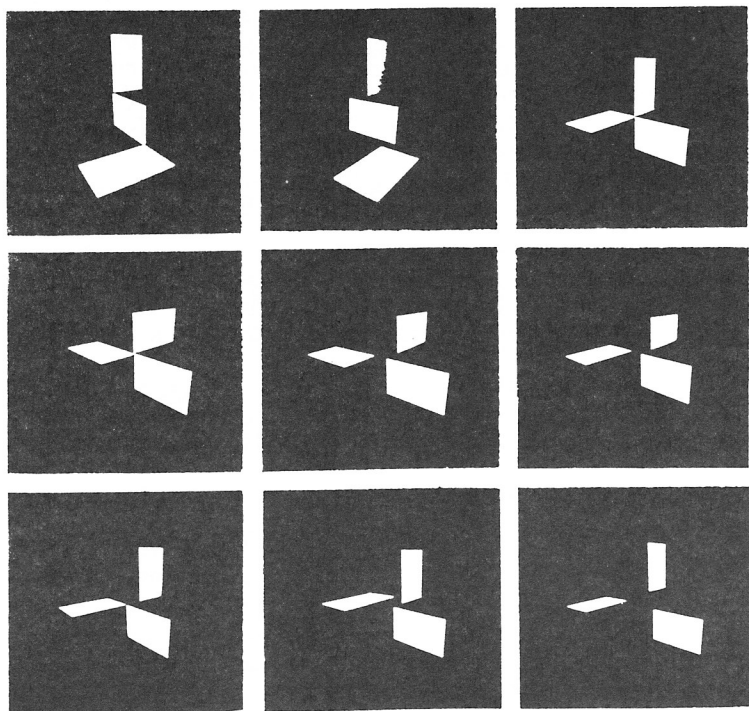
Ce que nous proposons, c'est de préparer un événement pour l'an 2000, à définir ensemble, qui réunirait ceux et celles qui, comme le compositeur Stockhausen le suggère, veulent se créer une nouvelle paire d'oreilles pour pouvoir entendre ce qui est nouveau.

Élisabeth Couture < elisacouture@hotmail.com >
Marie-Michèle Lapointe-Cloutier
<abd747@agora.ulaval.ca >
Carrie Loffree
André Ouellette

HOMMAGE À PAUL BUSSIÈRES

VOICI LE TEXTE QUE, FAUTE DE PLACE, IL N'AVAIT PAS ÉTÉ POSSIBLE DE PUBLIER DANS LE PRÉCÉDENT BULLETIN. L'AUTEUR DRAMATIQUE ANDRÉ RICARD Y REND HOMMAGE AU SCÉNOGRAPHE ET PÉDAGOGUE PAUL BUSSIÈRES QUI A ÉTÉ NOMMÉ MEMBRE HONORAIRE DE LA SQET LE 29 MAI 1998.

La Société québécoise d'études théâtrales, c'est sa noble ambition, entend retenir par la chevelure la comète théâtrale le temps d'inscrire une trace de son passage. Elle a choisi d'honorer cette année, en la personne de Paul Bussièrés, un artiste de la scène dont le talent s'est principalement exercé dans le domaine de la scénographie. On le sait, des disciplines intégrées à l'éphémère représentation, celle de la scénographie, qui offre un site au geste, un espace construit à la parole, occupe sur l'affiche la place la plus discrète, et il faut quelquefois scruter les pages du programme pour y dénicher le nom de ce concepteur dont le rôle n'a pourtant cessé de croître. De quelque façon, le scénographe est aussi celui qui a le mieux assuré au spectacle de survivre. Le travail de synthèse sur les styles et les époques de représentation n'est jamais mieux appuyé que par les documents iconographiques — photographies de



plateau, reproductions de maquettes —, qui précisément rendent compte de l'encadrement matériel du jeu et, par l'esprit qui s'en dégage, de la proposition scénique. Le théâtre a connu au cours de ce siècle, une incessante et rapide évolution : ce qui était la décoration de scène est bientôt devenu scénographie, un usage des reliefs, textures et lumières de très près associé aux profondes mutations encourues.

L'activité de Paul Bussièrés ne se déploie pas sur le siècle, tant s'en faut, mais elle en recouvre une part des plus dynamiques et des plus significatives en tout cas pour ce qui concerne l'aménagement scénique. Commencée en 1960 dans les conditions de précarité qui sont le lot habituel des éclosions artistiques, la contribution de Paul Bussièrés s'est manifestée dans les divers registres et formes du spectacle. Paul Bussièrés a conçu des environnements pour des récitals de danse, de poésie, pour des revues, comme il a été appelé à habiller — décors, costumes et lumières — des opéras aussi bien que des spectacles de marionnettes. Il s'était associé, dès sa sortie de l'École des Beaux-Arts de Québec, à un groupe qui, conscient de dépendre de l'implantation d'artistes de théâtre dans cette ville, faisait appel à tous les publics. Le Théâtre de l'Estoc occupait son propre lieu en fonction d'un calendrier composite où étaient dévolues au cinéma d'auteur les rares heures de disponibilité laissées par la représentation scénique la plus diverse possible. Dans le vaste champ ouvert à son initiative, auquel il faudrait ajouter la préparation du matériel promotionnel du théâtre, conception d'affiches, mise en page des programmes et feuillets publicitaires, Paul Bussièrés a manifesté une intelligence inventive capable de s'ajuster avec souplesse et efficacité à tout ce qui la requérait; il a révélé une connaissance intuitive et précoce, remarquablement aiguisée aussi de toute la démarche théâtrale, immanquablement tournée vers la rencontre avec le public.

D'où venait au scénographe novice le sens comme inné des formes et des matériaux, de leur appropriation aux lieux et circonstances, de leur agencement dans l'espace, de la mécanique de leurs rapports dans la mobilité ? Justesse du coup d'œil, justesse de la main à faire naître du trait dessiné les volumes, la texture, et le caractère tout ensemble, Paul Bussièrés tenait cette prescience, peut-être, d'un père familier de toutes les étapes de la construction depuis la géométrie des plans, la pratique des matériaux jusqu'à l'adresse des bons fournisseurs. Il s'observait dès le premier abord, chez Paul Bussièrés, le sens très développé de ce qui est

...suite d' Hommage à P. Bussières

beau parce que tenant à une exigence de relation avec un réseau de sens à suggérer, avec une sensibilité particulière à l'air du temps dans le déni de toute banalité. Il était fait pour le théâtre, qui est l'art de marier les modes d'expression et les contingences dans un esprit toujours ludique.

Il connaissait d'instinct la scène; la notion d'échelle, conscience du corps actif de l'acteur dans le lieu défini par le dispositif scénique, il l'avait sans doute intégrée dans le regard que lui prêtaient spontanément ses dons, mais il en éprouvait lui-même les applications : concurremment aux réalisations scénographiques en effet, il se prêtait à incarner les personnages, souvent de premier plan, qui lui étaient confiés. Pendant dix ans, le scénographe fut comédien, conférant à ses interprétations une fermeté de contour toujours assortie aux autres éléments de l'ensemble; des qualités, de quelque manière, qu'on peut rapprocher de celles du scénographe.

On sait qu'il est difficile de poursuivre au théâtre une double carrière. Paul Bussières assure qu'il avait de longtemps prévu d'y renoncer, le métier de scénographe l'emportant résolument sur l'autre. Ce qui a pu précipiter la décision, c'est l'invitation que lui adressait la direction des Conservatoires du Québec à fonder la section d'études en scénographie. C'était en 1969, et d'instituer un programme de trois années représentait un travail absorbant d'autant qu'outre la direction, Paul Bussières allait continûment assumer une part majeure de l'enseignement. En bientôt trente ans, la section scénographie du Conservatoire de Québec a formé de nombreux designers dont la plupart sont actuellement à l'oeuvre, certains d'entre eux exerçant leur art de façon éminente.

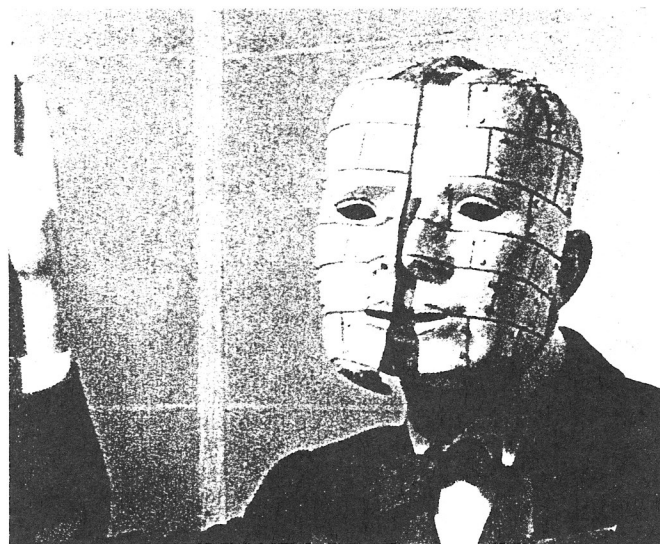
Cependant, Paul Bussières poursuivait sa pratique sur les plateaux du Québec et de l'extérieur. Tant dans la réalisation de dispositifs praticables que dans le dessin des costumes, son travail a contribué à des succès mémorables. On se rappellera, par exemple, qu'il fut associé à la production de *Pygmalion* et à celle de *Charbonneau et le chef*, deux spectacles mis en scène par Paul Hébert, créés au Trident et plusieurs fois repris dans des espaces différents. Dans *Charbonneau*, Paul Bussières, cheveux prématurément blanchis, incarnait en outre Antonio Barrette. Entre *La cantatrice chauve*, de 1962, et *Échec et mat* de 1997, on ne sait, de la centaine de réalisations qu'on lui doit, laquelle il

faudrait citer tant sont nombreuses celles qui se rappellent à la mémoire, dans la vivacité et la fraîcheur de l'impression première. Bornons-nous à signaler les principales et plus récentes distinctions qui ont pu mettre en lumière l'excellence de sa contribution. Paul Bussières fut récipiendaire, en 1987, du Prix Gascon-Roux, décerné au T.N.M., en 1988, du Prix Jacques-Pelletier, conféré par le Trident, en 1989, du Dora Mavor Moore Award, attaché au Canadian Stage Center de Toronto.

La pratique théâtrale au Québec doit beaucoup tant au scénographe qu'à celui qui sut transmettre son expérience — qui continue de le faire —, et c'est à juste titre que la Société québécoise d'études théâtrales rend aujourd'hui hommage à Paul Bussières.

André Ricard

Université Laval, le 29 mai 1998



Théâtralités/SQET, le bulletin de liaison de la Société québécoise d'études théâtrales, est publié trois fois l'an (été-automne, hiver, printemps).

Textes, communiqués et autres informations peuvent être envoyés à Gilbert David, responsable du bulletin, par courrier (C.P. 459, succ. Outremont, Outremont (Québec) H2Y 4N3) ou par courriel : Gilbert.David@umontreal.ca

Remerciements : Jean Cléo Godin, Renée Noiseux-Gurik, André Ricard et Rodrigue Villeneuve pour leurs contributions.

Le présent bulletin a été tiré à 200 exemplaires, de même que le supplément *Bibliothèque académique 1997*.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

© SQET 1er trimestre 1999

2^e séminaire "Théâtre/roman"

L'adaptation des *Frères Karamazov* par Copeau, UQAC, 29 janvier 1999

Le vendredi 29 janvier 1999
Petit théâtre du Pavillon Sagamie
930, rue Jacques-Cartier est (Chicoutimi)

Le choix d'une pièce et sa production ne sont pas seulement du ressort de l'activité culturelle ou professionnelle. Ils sont toujours aussi une prise de position, si modeste soit-elle, par rapport à l'art et au monde. Chaque année les Têtes heureuses proposent à leurs spectateurs une journée de réflexion et d'échanges à propos de certains aspects du spectacle plus proches des préoccupations actuelles.

Rodrigue Villeneuve

Cette journée est organisée avec la collaboration exceptionnelle de l'Université du Québec à Chicoutimi et de la Société québécoise d'études théâtrales.

La question de l'adaptation

9h00-10h00 : Table ronde.

Dominique Lafon (U. d'Ottawa) : Éléments d'une théorie de l'adaptation.

Fernand Roy (UQAC) : Qu'advient-il du " je " lors du passage des *Frères Karamazov* à la scène?

Mustapha Fahmi (UQAC) : Roman et dialogue chez Dostoïevski.

10h00-10h15 : Pause.

10h15-11h30 : Travaux pratiques.

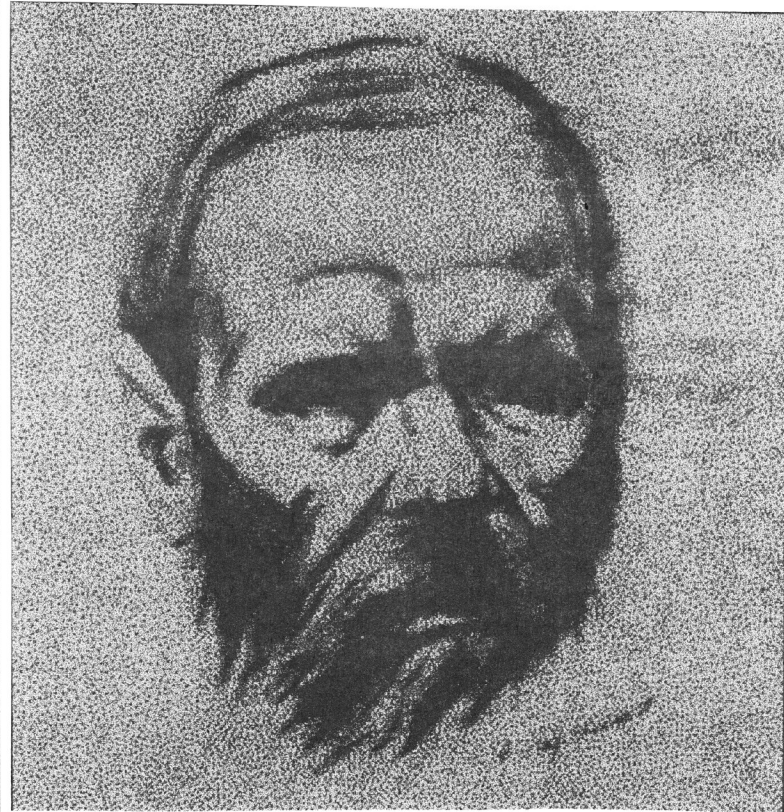
Étude comparative d'un passage des *Frères Karamazov* et de son traitement au théâtre (adaptation de Copeau) et au cinéma (film de Richard Brooks).

Intervenants : Gilbert David (U. de Montréal), Shawn Huffman (SUNY-Plattsburgh), Denis Bellemare et Rodrigue Villeneuve (UQAC). Avec la participation de la salle.

11h30-12h00
Gabriel Arcand: L'expérience du Groupe de La Veillée.

DÉJEUNER

Lecture publique du *Neveu de Stockhausen* de Jean-Pierre Vidal.



Critique et pratique de l'excès

14h00-14h45 : Chacun responsable de tous, Michæl Lachance (UQAM)

Répondante : Eva Legrand (UQAM): Et Kundera?

14h45-15h15 : Un espace contemporain pour Dostoïevski (l'installation de Guy Blackburn), Laurier Lacroix (UQAM)

15h15-15h30 : Pause.

15h30-16h15 : Jouer Dostoïevski, Gabriel Arcand (Groupe de la Veillée) et Igor Ovadis (Conservatoire de Montréal)

16h15-16h30 : Conclusion.

POUR LES DÉTAILS CONCERNANT L'INSCRIPTION, VEUILLEZ VOUS REPORTER AU FEUILLET CI-JOINT.